

Laina Jackson

Internship Class

Corrine Dumas

12/20/24

Selon Olympe de Gouges, « Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir. » Les droits des femmes sont un sujet de discussion depuis le début de l'histoire moderne et la division des sexes. Même si les droits des femmes ont été politisés, considérés comme des sujets de discussion sociale, et perçus comme quelque chose à débattre, la vérité est que les droits des femmes sont des droits de l'homme. Lorsque nous avons décidé du sujet sur lequel nous voulions faire des recherches, présenter et écrire sur le climat social en France, Valérie et moi avons décidé que les droits des femmes seraient le sujet le plus intéressant et le plus important pour nous. L'histoire de la progression des droits des femmes en France a été un sujet de recherche très intrigant, car il est clair qu'il y a eu beaucoup de femmes influentes dans l'histoire qui ont non seulement mis leur propre sécurité en jeu pour l'amélioration de la société et pour sensibiliser à l'inégalité entre les hommes et les femmes, mais qui ont également été des leaders et des innovateurs qui, par leur seule présence, ont motivé et inspiré les femmes dans tout le pays. Valérie et moi avons eu l'occasion de travailler avec des femmes et de les interroger sur leurs expériences sociales, politiques et professionnelles ici à Montpellier, en France. Les questions que nous avons posées portaient sur neuf catégories clés : Parcours professionnel, dynamique de leadership, culture du lieu de travail, soutien aux femmes, représentation et défense, intersectionnalité, questions plus générales, inspiration et modèles, et perspectives d'avenir.

Pour commencer, notre première série de questions portait sur les expériences de nos interlocuteurs sur leur lieu de travail. Comme dans la plupart des pays, les différences entre les hommes et les femmes sur le lieu de travail portent sur quatre sujets spécifiques : L'écart de rémunération, la sous-représentation, l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, et la discrimination et le harcèlement. En France, l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes est actuellement de 15,9 %, et seuls 39,4 % des cadres supérieurs et intermédiaires sont des femmes. Les femmes doivent également supporter la majeure partie du poids de la vie familiale, même lorsqu'elles ont un emploi. Bien que des congés parentaux et des services de garde d'enfants soient disponibles, de nombreuses femmes sont contraintes de jongler entre leur carrière et leurs responsabilités familiales, en particulier lorsqu'il s'agit d'élever des enfants ou de s'occuper de parents âgés (la deuxième "shift"). Les congés familiaux prolongés peuvent avoir un impact négatif sur l'évolution de la carrière et les revenus des femmes, entraînant souvent des interruptions de carrière et entravant leur capacité à retrouver le même niveau que les hommes, ce qui a pour effet de décourager les femmes d'accéder à des postes de direction ou à des emplois qui sont historiquement dominés par les hommes. Les personnes que j'ai interviewées (Laina) étaient Manon, Marin et Salomé de la librairie, et la personne que j'ai interviewée (Valérie) était Béatrice, une infirmière vétérinaire à la retraite.

Laina Jackson

Internship Class

Corrine Dumas

12/20/24

« Quels sont les défis auxquels vous avez été confrontée en tant que femme pour atteindre votre position actuelle ? »

Manon : « En tant que jeunes femmes lorsque nous avons commencé, il était difficile pour nous d'être entendues et prises au sérieux, que ce soit par les clients ou par d'autres représentants culturels. Il nous a fallu environ 5 ans (donc plus tard) pour être considérées comme des égales. »

« Comment votre sexe a-t-il influencé votre parcours professionnel, positivement ou négativement ? »

Manon : « C'est dans les domaines littéraires que les femmes sont le plus encouragées, mais une fois que nous avons atteint l'aspect commercial de notre travail ou de nos études, nous ne sommes pas considérées comme des personnes capables d'exercer une position de pouvoir. En France en particulier, mais je pense que c'est le cas dans le monde entier, 80 % de la main-d'œuvre dans le domaine du livre sont des femmes, mais moins de 15 % d'entre elles occupent une position de pouvoir, que ce soit en tant que propriétaire ou en tant que gestionnaire. »

« Pensez-vous que les femmes dirigeantes sont soumises à des normes différentes de celles de leurs homologues masculins ? »

Salomé : « Oui, les gens sont beaucoup plus critiques à l'égard des femmes. Nos moindres gestes ou décisions sont scrutés et critiqués. On attend de nous que nous fassions mieux, plus vite, plus fort et plus sagement que nos homologues masculins, sans nous battre ni nous aider, sinon nous passerions pour des hystériques ou des faibles, et tout le monde sait que les émotions n'ont pas leur place dans les décisions commerciales. »

« Comment abordez-vous le leadership d'une manière qui corresponde à votre identité et à vos valeurs en tant que femme ? »

Manon : « Nous ne demandons ni permission ni pardon. Et nous pensons que si un homme blanc cis médiocre peut faire, nous pouvons le faire mieux. Nous ne pensons pas que nous sommes plus douces ou plus gentilles parce que nous sommes des femmes, mais nous sommes plus justes parce que nous avons été de l'autre côté du jugement. »

Laina Jackson

Internship Class

Corrine Dumas

12/20/24

« Dans quelle mesure l'environnement de travail de la librairie est-il inclusif ? Y a-t-il des améliorations à apporter ? »

Salomé : « Nous dirions que notre environnement de travail est vraiment inclusif. Nous avons accueilli des personnes de partout dans le monde et de tous les horizons (y compris des personnes LGBTQA+ et des personnes handicapées mentales). La seule chose que nous ne pouvons pas faire est de travailler avec des personnes trop handicapées physiquement à cause de l'architecture de notre magasin. En tant que personnes menstruées, nous comprenons la difficulté de travailler pendant les règles, c'est pourquoi nous avons mis en place une sorte de congé menstruel. La seule raison pour laquelle notre magasin n'est pas totalement inclusif est que très peu d'hommes cis ont travaillé avec nous. Ce n'est pas vraiment parce que nous ne voulons pas, c'est juste que l'occasion ne se présente pas souvent. »

« Avez-vous déjà été confronté à des préjugés sexistes au travail ? Si oui, comment avez-vous réagi ? »

Manon : « Oui, l'ancien propriétaire nous a demandé à plusieurs reprises de sortir *nos avantages féminins* pour faire venir les clients. Quelle façon de se sentir en sécurité. J'ai refusé. Ce type de comportement est malheureusement fréquent avec les clients. Nous avons l'habitude de les ignorer ou de les interpeller. Par exemple, il arrive qu'en été, les gens disent quelque chose à propos de notre tenue. »

Béatrice : « Je dirais que je n'ai pas été confrontée à des préjugés sexistes dans mon travail. Cependant, il y avait un fois que mon ancien patron m'a giflé le derrière et j'ai réagi en le giflant au visage. Mon père m'a appris que je ne devais jamais être traitée de la sorte par qui que ce soit, y compris par les hommes. »

« Quels conseils donneriez-vous aux jeunes femmes qui débutent leur carrière ? »

Salomé : « Ne t'excuse pas, ne riez pas, tenez-vous droit. Le lieu de travail a besoin de vous, vous êtes là pour une raison, alors n'ayez pas peur de vous faire entendre. Et si vous vous sentez pas en sécurité, ne serait-ce qu'un peu, fuyez. Aucun emploi ne mérite que l'on y perde sa santé mentale. »

Béatrice : « Que le poste du travail est bien défini. »

« Comment les lieux de travail peuvent-ils créer plus d'opportunités pour les femmes de s'épanouir et de diriger ? »

Manon : « Congé menstruel. Garderie. Faites confiance aux femmes lorsqu'elles vous disent que quelque chose ne va pas chez quelqu'un. Mettez à la retraite tous les vieux hommes

Laina Jackson

Internship Class

Corrine Dumas

12/20/24

qui ont été responsables pendant cinquante ans. S'ils ne sont pas prêts apprendre de nouvelles méthodes, il est temps qu'ils s'en aillent et que ceux qui savent s'en occupent. »

Tout comme dans le monde du travail, les femmes ont connu les mêmes expériences dans le domaine politique. Culturellement, l'idée est que les femmes sont inférieures aux hommes, que leurs émotions les rendent moins logiques et qu'elles ne sont donc pas adaptées aux emplois liés aux affaires, au gouvernement ou à la gestion. L'Assemblée nationale française ne compte que 36 % de femmes et il n'y a eu que deux femmes premières. Pour remédier à cette sous-représentation, la loi française sur la parité de 2000 oblige les partis politiques à présenter un nombre égal de candidats masculins et féminins aux élections, mais la loi comporte des lacunes : application limitée, sanctions faibles, respect superficiel, dérogations, etc. En outre, les femmes qui se présentent aux élections n'ont pas toujours la possibilité de voter. Par ailleurs, les femmes intéressées par des emplois historiquement dominés par les hommes sont découragées et subissent des pressions de la part de la société. Des femmes comme Élisabeth Borne, Édith Cresson, Gisèle Halimi, Ségolène Royal, sont autant d'exemples de femmes qui ont non seulement franchi des barrières qui n'avaient jamais été franchies auparavant, mais qui ont également ouvert la voie à d'autres femmes françaises aspirant à s'impliquer dans la politique et à devenir des leaders dans leur domaine d'activité. Même si nous pouvons reconnaître leurs efforts, ainsi que ceux d'autres femmes influentes, nous pouvons également reconnaître que la société française a encore un long chemin à parcourir.

« Selon toi, quel est l'impact de la représentation des femmes aux postes de direction sur les attitudes de la société à l'égard de l'égalité entre les hommes et les femmes ? »

Marin : « En tant qu'Européens, il est difficile de se faire une idée de ce genre de questions. Nous ne considérons pas le leadership comme un accomplissement social, contrairement aux Américains. Mais nous pensons que nous sommes tous d'accord pour dire que la représentation est importante. Le fait de voir des femmes occuper des postes à responsabilité peut toujours montrer aux autres que c'est possible. Nous serons vraiment impressionnés le jour où une femme dirigeante sera traitée de la même manière qu'un homme lorsqu'elle commet une erreur ou qu'elle est prise dans un scandale. »

« Comment des facteurs tels que la culture, l'âge ou d'autres identités s'entrecroisent-ils avec le sexe pour façonner les expériences des femmes sur le lieu de travail ? »

Manon : « Le pire quand on est une femme dans un domaine professionnel, c'est d'être une jeune femme. C'est probablement pire si vous êtes visiblement queer ou POC, ce qui n'est pas notre cas. Ces traits identitaires s'additionnent et peuvent peser lourd sur vos épaules et faire du

Laina Jackson

Internship Class

Corrine Dumas

12/20/24

lieu de travail un véritable enfer. Souvent, nous accueillons des jeunes homosexuels pour des stages et nous veillons toujours à ce qu'ils se sentent en sécurité et à ce qu'ils aient l'impression d'être en bonne santé. Les clients ne les dérangent pas. Il est arrivé que nous conseillions à certains d'entre eux de ne pas interagir avec certains clients parce que nous savions ou estimons qu'ils ne seraient pas traités correctement. Nous avons également dû remettre certains clients à leur place après qu'ils aient dépassé les bornes. »

« Pensez-vous que les femmes sont confrontées à des difficultés particulières pour concilier vie professionnelle et vie privée ? Dans l'affirmative, comment la société devrait-elle relever ces défis ? »

Manon : « Pendant la première année de sa vie, j'ai dû venir travailler avec ma fille trois jours par semaine. Son père travaillait dans un domaine où il ne peut pas le faire et je n'avais pas de place en crèche. J'ai la chance de pouvoir le faire, car je suis mon propre patron et je peux plus ou moins travailler avec mon enfant attaché à ma poitrine ou à mon dos, même si ce n'est pas confortable. Malheureusement, beaucoup de femmes ne sont pas fortunées. S'ils ne bénéficient pas d'un soutien ou d'une place en crèche ou chez une nounou, ils doivent souvent cesser de travailler. Il faut trouver d'autres solutions pour s'occuper des enfants. Nous en avons également parlé à plusieurs reprises, mais les personnes ayant leurs règles sont confrontées à une situation que le reste de la population ne connaît pas. Le congé menstruel existe dans de nombreux pays, il est temps d'en faire une généralité. »

Béatrice : « Pour qu'une femme puisse équilibrer sa personnelle, en supposant qu'elle comprenne la famille, et sa vie professionnelle, elle doit avoir un mari qui soit éduqué et qui l'aide. Si le mari n'a ni l'une ni l'autre de ces qualités, il lui sera difficile de concilier les deux. »

« Comment pensez-vous que les changements politiques (par exemple, les politiques d'égalité des sexes) ont eu un impact sur les droits des femmes sur le lieu de travail au cours des dernières années ? »

Marin : « Nous pensons qu'il est honteux de devoir utiliser la politique et la loi pour faire en sorte que les femmes paraissent dignes et égales. Malgré tout ce qui a été fait, l'égalité entre les hommes et les femmes n'a pas été atteinte. L'écart de rémunération n'est pas encore comblé et ne le sera peut-être jamais. Tant que les hommes seront en charge de la politique, les changements seront très très lents. »

« Y a-t-il des figures féminines qui vous inspirent, que ce soit dans le monde des affaires ou de la politique ? »

Laina Jackson

Internship Class

Corrine Dumas

12/20/24

Salomé : « Si je suis d'abord tentée de dire 'Dolly Parton' parce qu'elle est la réponse à tout, les représentants du monde des affaires et de la politique ne sont généralement pas des personnes qui inspirent la confiance et la sécurité. Si, à l'adolescence et au début de la vingtaine, j'admirais les femmes puissantes, j'ai réalisé plus tard que les seules femmes qui méritaient de m'inspirer étaient celles que je connaissais vraiment. Celles qui sont sur le terrain tous les jours, celles qui ouvrent et gèrent des petites entreprises, celles qui luttent tous les jours, celles qui n'ont pas de nom ou de photo dans Time mais qui sont les vraies. »

« Quels changements souhaiteriez-vous voir se produire au cours de la prochaine décennie en ce qui concerne les droits des femmes sur le lieu de travail ou dans la sphère politique ? »

Manon : « Comme nous l'avons dit dans nos réponses précédentes, les feuilles menstruelles sont un premier pas. Ensuite, il faut laisser mourir l'ancien monde. »

Béatrice : « Simone Veil, la première ministre qui a fait beaucoup de choses pour femmes, comme le droit de avortement. »

Le chemin vers l'égalité des sexes sur le lieu de travail et dans la sphère politique est toujours d'actualité, comme en témoignent les récits personnels et les points de vue des femmes que nous avons interrogées. Malgré les avancées juridiques et les progrès historiques, les obstacles auxquels les femmes sont confrontées - qu'il s'agisse de l'écart de rémunération persistant entre les hommes et les femmes, de la sous-représentation dans les postes à responsabilité ou de la difficulté à concilier travail et famille - sont loin d'être tous surmontés. Des femmes comme Manon, Salomé, Marin et Béatrice ont fait preuve d'une résilience et d'une détermination incroyables, tout en devant souvent naviguer dans un monde où leur valeur est encore examinée plus durement que celle de leurs homologues masculins. Leurs expériences soulignent la nécessité d'un changement systémique plus large, non seulement dans les politiques, mais aussi dans les attitudes de la société à l'égard des rôles et du leadership des hommes et des femmes. La mise en œuvre des politiques telles que le congé menstruel, de meilleures options de garde d'enfants et un environnement de travail plus inclusif sont des étapes essentielles dans la création d'un avenir équitable pour les femmes. Comme le dit Manon, "laissons mourir le vieux monde", soulignant la nécessité de démanteler les systèmes obsolètes qui perpétuent l'inégalité. Au cours de la prochaine décennie, nous espérons voir davantage de femmes occuper des postes de direction, où leurs décisions et leurs erreurs seront traitées avec le même niveau de compréhension et de respect que leurs collègues masculins. En outre, les normes sociétales doivent évoluer pour soutenir les femmes dans tous les domaines de la vie, que ce soit dans les bureaux politiques, les conseils d'administration ou à la maison. À l'avenir, le

Laina Jackson

Internship Class

Corrine Dumas

12/20/24

véritable travail consistera non seulement à faire tomber les barrières existantes, mais aussi à mettre en place de nouvelles structures où l'égalité en est le fondement. Il est clair que la réalisation de l'égalité entre les femmes et les hommes nécessitera un effort collectif, de la part des femmes et de leurs alliés, pour faire évoluer de manière significative les politiques, la culture du lieu de travail et la dynamique du leadership.

En réfléchissant aux paroles puissantes de Manon, « Que le vieux monde meure », nous nous rappelons que l'heure est à la transformation, à un avenir où le genre n'est plus un obstacle à la réussite, au leadership ou à l'épanouissement. La lutte pour les droits des femmes est une lutte pour les droits de l'homme, et chaque pas vers l'égalité nous rapproche d'un monde où l'équité, les opportunités et le respect sont accessibles à tous. Comme Manon l'a également exprimé dans sa réponse à la dernière question, les progrès doivent se poursuivre au cours de la prochaine décennie: "Le congé menstruel est un premier pas. Ensuite, laissons mourir l'ancien monde. Que cela soit le cri de ralliement pour l'avenir, un appel à un changement radical qui embrasse le plein potentiel de toutes les personnes, quel que soit leur sexe. Le travail est loin d'être terminé, mais chaque jour qui passe nous rapproche d'un monde où l'égalité des sexes n'est plus une aspiration mais une réalité.